

Survie des greffons et des patients transplantés rénaux suivis à Kinshasa entre les années 2000 et 2020: Etude rétrospective.

Clarysse Nkondi ¹, Jean Robert Makulo ¹, Yannick Nlandu ¹, Ernest Sumaili ¹, Vieux Mokoli ¹, Justine Bukabau ¹, Nazaire Nseka ¹

1. Service de Néphrologie , Cliniques Universitaires de Kinshasa

Introduction

Les données relatives à la greffe rénale en Afrique sub-saharienne sont fragmentaires. La présente étude avait pour objectif de décrire la survie des greffons et des patients greffés rénaux à l'étranger, et d'identifier les prédicteurs de la perte totale de la fonction du greffon (PFG) et du décès lors du suivi post-greffe rénale à Kinshasa.

Méthodes

Il s'agissait d'une étude de cohorte historique ayant inclus les patients greffés à l'étranger entre 2000 et 2020, dont le suivi post-greffe à Kinshasa a été assuré par des néphrologues localement. La PFG a été définie par un débit de filtration glomérulaire $< 15 \text{ ml/min/1,73 m}^2$ ou une reprise en dialyse. Les courbes de Kaplan Meier et la régression de Cox ont été utilisées respectivement, pour décrire la survie et rechercher les prédicteurs de la mortalité.

Résultats

50 patients consécutifs ont été inclus (âge moyen à la greffe $49,8 \pm 14,3$ ans ; 84 % hommes ; 82% transplantés en Inde ; 20% diabétiques ; 96 % de greffes avec donneurs vivants). La survie des greffons à 6 mois, 5 ans et 10 ans était respectivement de 92, 70 et 40 %. Le seul prédicteur de la PFG était l'incompatibilité ABO (HRa : 3,210 ; p= 0,001). La survie des patients greffés à 6 mois, 5 ans et 10 ans était respectivement de 96, 81 et 46 %. L'âge du receveur > 60 ans au moment de la greffe (HRa : 0,038 ; p=0,011), l'antécédent de diabète (HRa : 5,067 ; p =0,055) et le rejet chronique (HRa : 11,561 ; p =0,003) ont émergé comme principaux prédicteurs indépendamment associés à la mortalité.

Conclusion

Les résultats de la survie des greffons et des patients transplantés rénaux à l'étranger et suivis à Kinshasa sont moins bons que ceux rapportés dans la littérature. Le développement d'un programme national de transplantation peut être une des solutions.

Conflit d'intérêt

Aucun